

Regard santé

l'aire de Villers-Cotterêts

→ Présentation de l'aire

L'aire de Villers-Cotterêts comprend **deux cantons** : ceux de Neuilly-Saint-Front et de Villers-Cotterêts.

Cette aire compte 25 244 habitants au 1^{er} janvier 2006, soit une densité de 50,4 habitants au km². Cette densité est plus faible que celles relevées dans l'Aisne (72,9 h/km²), en Picardie (97,6 h/km²) et en France métropolitaine (112,9 h/km²).

Les **moins de 25 ans** sont proportionnellement plus nombreux au sein de cette aire que dans les entités géographiques de référence en 1999 : 34,8 % contre 32,3 % dans l'Aisne, 33,1 % en Picardie et 30,9 % en France métropolitaine.

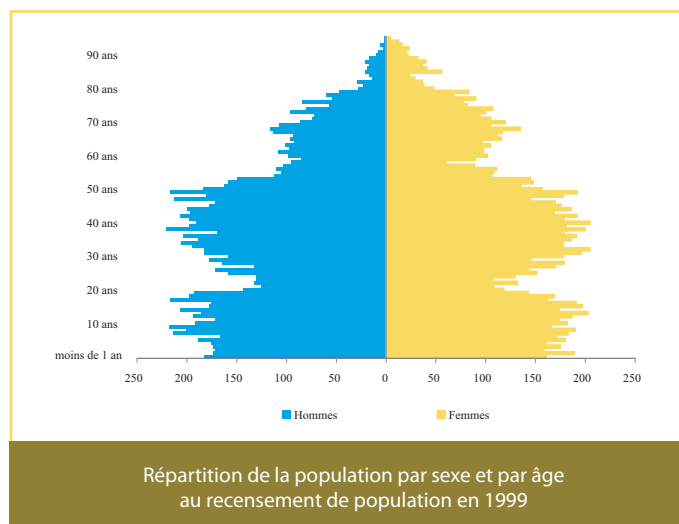
En revanche, les **75 ans et plus** y sont moins nombreux : 5,9 % contre respectivement 7,3 %, 6,6 % et 7,7 %.

En 2003-2006, l'aire de Villers-Cotterêts présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,19 enfants par femme, ce qui est plus que dans l'Aisne (2,09), qu'en Picardie (1,99) et qu'en France métropolitaine (1,89).

En tout, ce sont 1 306 naissances qui ont eu lieu entre 2003 et 2006 dans cette aire, dont 2 sont issues de **mères mineures**, soit 1,5 pour 1 000 naissances. Ce taux est plus faible que ceux enregistrés dans le département (12,3 ‰), en région (9,6 ‰) et au niveau national (5,7 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 1 325 naissances dont la mère réside dans l'aire, 60,2 % ont eu lieu à Soissons et 17,3 % à Château-Thierry.

De même, sur les 1 649 décès d'habitants de l'aire survenus sur cette période, 49,9 % ont été enregistrés à Soissons, 16,7 % à Château-Thierry et 10,9 % dans le canton de Reims.



Source : Insee, recensement de la population 1999

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie
Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Une faible proportion d'allocataires du RMI et de la CMU

En 2005, 47,3 % des foyers de l'aire de Villers-Cotterêts sont **non imposables**, ce qui est moins que dans l'Aisne (52,4 %), équivalent à la Picardie (47,8 %), mais supérieur au taux de la France métropolitaine (46,2 %).

Les **revenus moyens** annuels suivent la même tendance : les habitants de l'aire présentent un revenu de 15 775 € par an, soit plus que dans le département (14 681 €), revenu équivalent à la région (15 938 €) et inférieur au revenu national (17 165 €).

En 2004, l'aire de Villers-Cotterêts dénombre 12,5 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 habitants de 65 ans et plus, ce qui est moins important que dans l'Aisne (22,7 ‰) et qu'en Picardie (21,3 ‰).

Par ailleurs, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile parmi les 75 ans et plus sont aussi nombreux dans l'aire en 2005 (122,0 pour 1 000 personnes) que dans le département (129,6 ‰) et qu'en région (117,7 ‰) et moins qu'au niveau national (149,4 ‰).

En 2004, l'aire compte 1 135 **demandeurs d'emploi de fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

La proportion d'hommes parmi eux atteint 49,4 % de l'effectif, soit moins que dans l'Aisne (53,2 %) et qu'en Picardie (51,9 %).

Les DEFM de moins de 25 ans sont également moins nombreux dans l'aire : 23,2 % contre 25,4 % dans le département et 24,8 % en région.

Pour les 25-49 ans, la proportion dans l'aire (60,5 %) est équivalente à l'Aisne (60,6 %) et moins élevée qu'en Picardie (61,6 %).

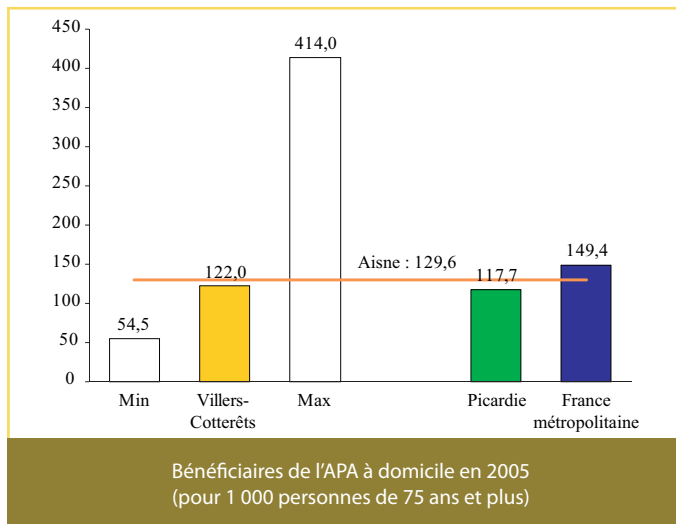
En outre, les DEFM de 50 ans et plus représentent un effectif plus important que dans le département et qu'en région (16,3 % contre respectivement 14,2 % et 13,6 %).

Enfin, les demandeurs d'emploi de plus d'un an d'ancienneté constituent 35,9 % de l'effectif, ce qui est moins élevé que la proportion relevée dans l'Aisne (38,5 %) mais plus qu'en Picardie (33,9 %).

L'aire compte peu d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) : 22,5 pour 1 000 ménages, contre 42,3 ‰ dans le département et en région et 41,9 ‰ au niveau national.

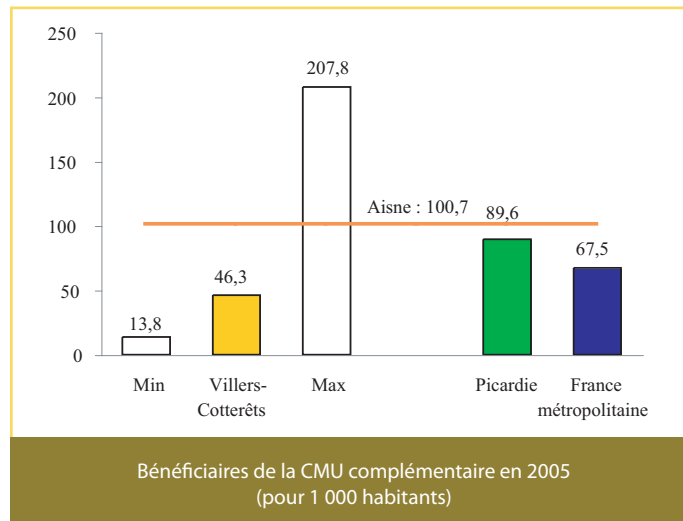
Les taux d'allocataires du RMI pour les familles monoparentales ou les couples sont également plus bas dans l'aire (respectivement 91,1 pour 1 000 familles monoparentales et 6,4 pour 1 000 couples) que dans le département (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et qu'en région (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

De même, les Rmistes de 25-49 ans sont moins nombreux dans l'aire (14,4 ‰) que dans l'Aisne (35,6 ‰) et qu'en Picardie (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, la **couverture maladie universelle (CMU) de base** bénéficie à 121 personnes de l'aire, soit un taux de 4,9 ‰. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (10,7 ‰) et qu'en Picardie (16,1 ‰).

C'est également le cas pour le taux de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** (46,3 pour 1 000 personnes de l'aire) qui est inférieur aux taux du département (100,7 ‰), de la région (89,6 ‰) et du niveau national (67,5 ‰). Cela représente 1 201 bénéficiaires dans l'aire en 2005.

→ Professionnels de santé

Une faible densité de généralistes et seulement deux spécialistes

En novembre 2006, l'aire de Villers-Cotterêts compte 22 **médecins généralistes** libéraux et mixtes, soit une densité de 8,3 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est proche de celle de l'Aisne (8,9), mais demeure inférieure de celles de la Picardie et de la France métropolitaine (9,7 et 11,2).

Leur moyenne d'âge est de 52,1 ans, ce qui est plus âgé que dans le département (51,1 ans), qu'en région (49,4 ans) et qu'au niveau national (49,8 ans). Par ailleurs, 31,8 % ont 55 ans ou plus (contre respectivement 35,1 %, 31,5 % et 32,3 %).

Huit femmes exercent, soit 36,4 % de l'effectif, ce qui est plus élevé que dans les entités géographiques de référence (22,1 % dans l'Aisne, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine).

Seuls deux **médecins spécialistes** (dont une femme) exercent au sein de l'aire de Villers-Cotterêts, soit une densité de 0,8 médecin pour 10 000 habitants. Cette densité est sensiblement plus faible que dans l'Aisne (4,7), qu'en Picardie (5,2) et qu'au niveau national (8,8). Ils ont 52,0 ans en moyenne (52,7 ans dans le département, 52,0 ans en région et 49,8 ans au niveau national) et aucun n'a 55 ans ou plus.

Au 31 décembre 2007, l'aire compte neuf **chirurgiens-dentistes**, soit une densité de 3,4 pour 10 000 habitants. Cette densité est faible au regard de celles du département (4,3), de la région (4,0) et du niveau national (6,2).

Trois femmes exercent parmi eux, soit une proportion de 33,3 % (32,5 % dans l'Aisne, 29,2 % en Picardie et 33,9 % en France métropolitaine). La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 45,2 ans (contre respectivement 47,2 ans, 48,2 ans et 47,8 ans) et trois d'entre eux ont 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) sont 24 dans l'aire de Villers-Cotterêts, soit une densité de 9,1 pour 10 000 habitants en avril 2007. Cette densité est, là encore, plus faible que celles relevées dans le département, en région et au niveau national (respectivement 14,7, 13,8 et 21,9).

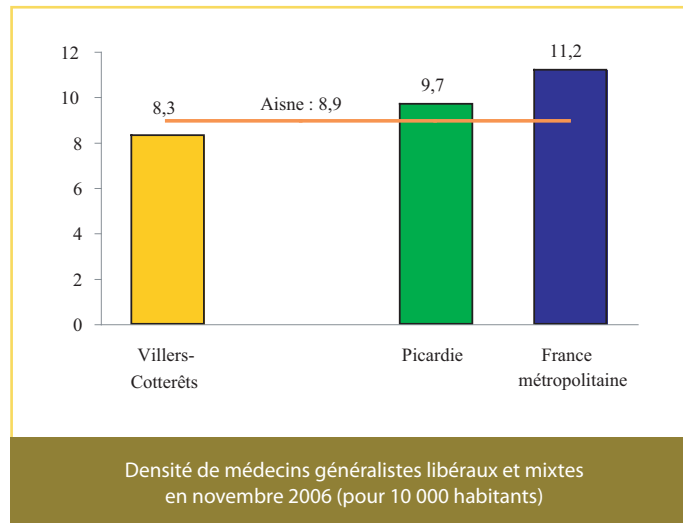
Ils ont en moyenne 43,4 ans (43,7 ans dans l'Aisne 43,5 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine) et trois d'entre eux ont 55 ans ou plus.

Parmi eux, on compte 17 femmes, soit 70,8 % de l'effectif.

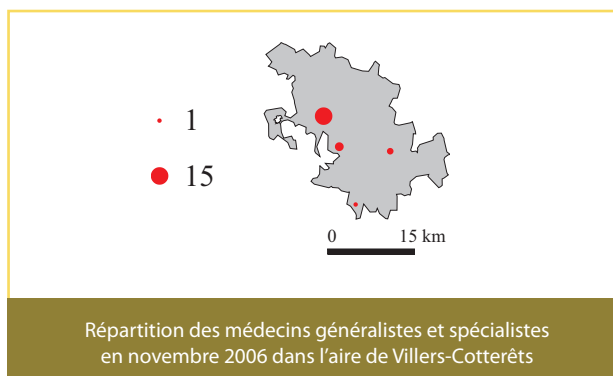
Onze **infirmières** libérales et mixtes sont recensées dans l'aire en avril 2007, soit une densité de 4,2 infirmières pour 10 000 habitants. Cette densité est moins élevée que dans le département (8,5), qu'en région (7,1) et qu'au niveau national (11,2).

Elles ont en moyenne 46,1 ans et sont plus âgées que leurs confrères de l'Aisne (44,3 ans), de la Picardie (44,6 ans) et de la France métropolitaine (44,9 ans). Tous sont des femmes et une seule a 55 ans ou plus.

Six **pharmacies** sont installées dans l'aire en 2004, soit une densité de 2,4 pour 10 000 habitants, soit une densité inférieure à celles de l'Aisne (3,5) et de la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 73,7 % des patients de l'aire ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Villers-Cotterêts.

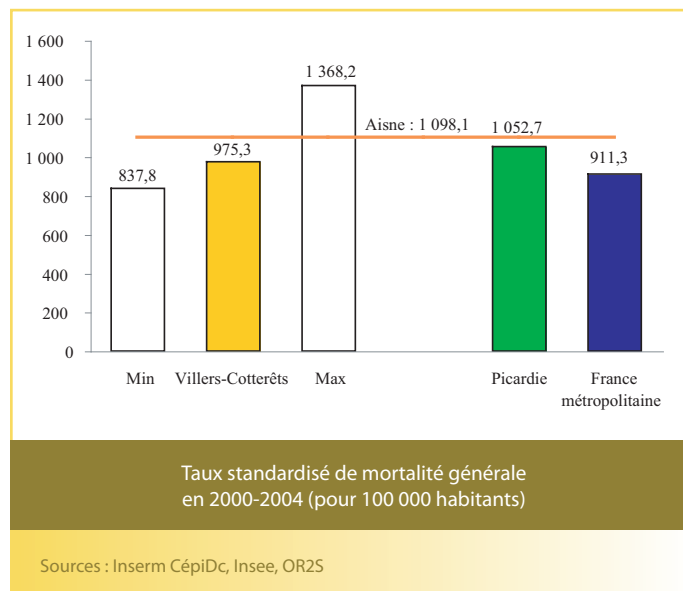
En revanche, étant donné le peu de spécialistes présents dans l'aire, les patients s'orientent pour ces consultations vers les villes de Soissons, Château-Thierry et même Compiègne. Ainsi, Soissons et Château-Thierry regroupent 33,6 % et 16,3 % des consultations d'ophtalmologie (27,9 % ont lieu à Villers-Cotterêts même) ; 24,6 % et 30,7 % de celles de gynécologie obstétrique (10,6 % à Compiègne) ; 38,7 % et 13,8 % des consultations chez le dermatologue (24 % à Crépy-en-Valois) ; enfin, 79,5 % des consultations de gynécologie médicale ont lieu à Soissons et 8,6 % à Compiègne.

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalité générale et prématurée plus faibles qu'en région mais qui demeurent supérieurs au niveau national

L'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Villers-Cotterêts est de 74,6 ans pour les hommes en 2000-2004, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (73,3 ans), proche de la Picardie (74,1 ans) et inférieur à la France métropolitaine (75,9 ans).

Pour les femmes, l'écart avec le département et la région est plus important : 83,2 ans dans l'aire contre 81,4 ans dans le département et 81,7 ans en région. L'espérance de vie des femmes de l'aire est équivalente à celle du niveau national (83,2 ans).



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire atteint 975,3 décès pour 100 000 habitants, ce qui est moins important que dans l'Aisne et qu'en Picardie (1 098,1 et 1 052,7), mais dépasse de peu la France métropolitaine (911,3). Ceci représente 195 décès en moyenne par an dans l'aire (dont 112 hommes).

La tendance est la même concernant la **mortalité prématurée** : 242,8 décès pour 100 000 (48 décès annuels moyens dans l'aire, dont 35 hommes) contre 277,8 dans le département, 262,7 en région et 221,5 au niveau national.

Les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire engendrent à elles deux plus de la moitié des décès de l'aire (respectivement 29,2 % et 28,9 %).

Les hommes sont davantage touchés par les **tumeurs** (33,2 % des décès) que les femmes (23,7 %), tandis que pour ces dernières, les maladies de l'**appareil circulatoire** représentent la première cause de décès (32,2 % contre 26,4 % pour les hommes).

Les troisièmes causes de décès sont les **causes externes** de mortalité (accident, suicide...) pour les hommes (9,6 %) et les **maladies de l'appareil respiratoire** pour les femmes (9,2 % des décès féminins).

L'aire de Villers-Cotterêts affiche un taux de mortalité par **suicide** de 18,2 pour 100 000 habitants, ce qui est faible au regard des taux de l'Aisne et de la Picardie (22,8 et 23,1) et équivalent à la France métropolitaine (18,0).

En revanche, pour ce qui est de la mortalité par **accident de circulation**, l'aire est davantage plus touchée : 17,3 décès pour 100 000 habitants contre 15,2 dans le département, 14,3 en région et 10,8 au niveau national.

Le taux de **séjours hospitaliers** dans l'aire de Villers-Cotterêts est de 267,1 séjours pour 1 000 habitants (soit 6 470 séjours d'habitants de l'aire en moyenne par an en 2004-2005). Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (291,5) et de la Picardie (289,3).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée**, les tumeurs et le diabète représentent 40,9 % des motifs de nouvelles admissions en 2004-2005.

Le diabète fait partie des maladies qui à termes induisent d'autres affections, telles que des maladies neurologiques, cardiovasculaires, rénales ou encore ophtalmologiques.

Le taux d'admissions en ALD dans l'aire pour **diabète** est de 311,5 pour 100 000 habitants (70 admissions par an : autant d'hommes que de femmes), soit moins que dans l'Aisne (345,7), autant qu'en Picardie (311,4) et plus qu'en France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	55	26,6	1	63	24,9	1
Diabète	35	17,0	2	35	13,7	2
Hypertension artérielle sévère	25	11,8	3	20	7,9	5
Affections psychiatriques de longue durée	14	6,6	4	23	9,0	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	13	6,4	5	2	0,9	14
Maladie coronaire	12	5,7	6	20	7,8	6
Pathologies cardiaques graves	10	5,0	7	30	11,9	3
Accident vasculaire cérébral	8	3,9	8	5	2,0	10
Insuffisance respiratoire chronique	5	2,2	9	2	0,8	15
Forme grave des affections neurologiques	3	1,7	10	16	6,4	7
Artériopathies chroniques	1	0,7	16	6	2,3	8
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	2	1,0	14	6	2,3	9
Autres causes de nouvelles admissions	23	11,3	-	26	10,1	-
Total	208	100		255	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux d'admissions en ALD pour maladie coronaire et hypertension artérielle élevés

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont occasionné, en 2004-2005, 150 nouvelles admissions en affection de longue durée en moyenne par an dans l'aire (58 femmes et 92 hommes), ce qui représente un taux de 695,0 pour 100 000 (605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine).

En 2004-2005, ce sont 596 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an qui ont pour cause ces pathologies, soit un taux de 26,8 séjours pour 1 000 habitants moins élevé que dans le département (29,7 ‰) et qu'en région (27,8 ‰).

Le taux de mortalité correspondant à ces pathologies est de 296,6 pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit moins que dans l'Aisne (331,5) et qu'en Picardie (314,2), mais légèrement plus qu'en France métropolitaine (271,8). En tout, 57 décès par an sont dus à ces maladies dans l'aire, dont 30 hommes.

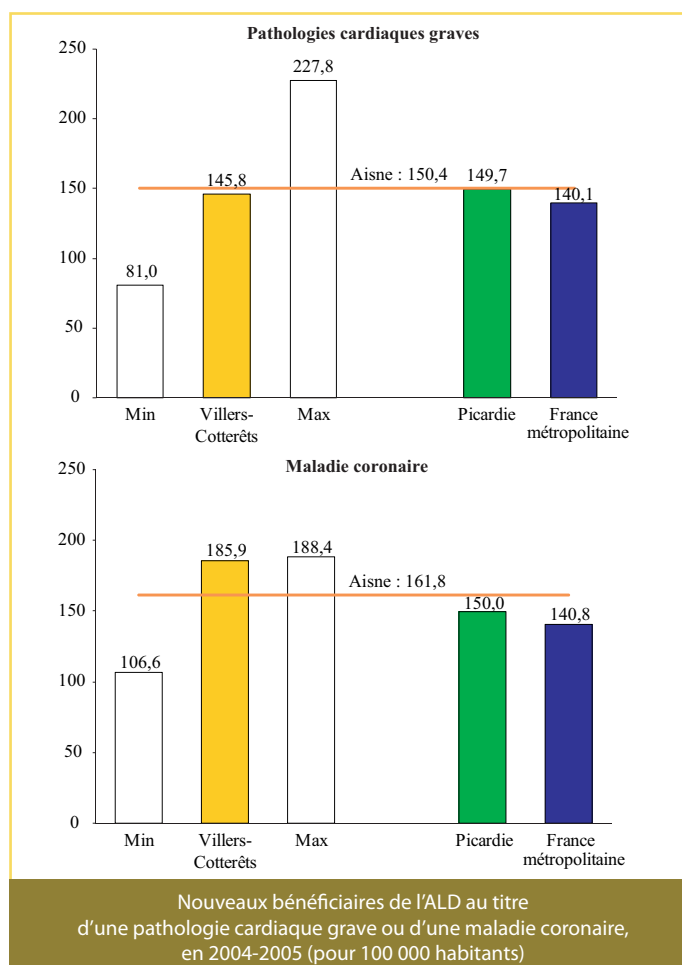
Parmi ce groupe de maladies, les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné 153 séjours à l'hôpital pour des habitants de l'aire en moyenne par an en 2004-2005, soit 6,8 séjours pour 1 000 habitants (6,8 ‰ dans le département et 6,1 ‰ en région).

Ces pathologies sont responsables de 17 décès annuels moyens dans l'aire en 2000-2004 (7 femmes et 10 hommes). Le taux de mortalité correspondant est de 89,6 pour 100 000 habitants, ce qui est proche de l'Aisne (90,8), mais plus élevé qu'en Picardie (86,6) et qu'en France métropolitaine (74,6).

En 2004-2005, 13 habitants de l'aire ont été nouvellement admis en ALD en moyenne par an pour un **accident vasculaire cérébral** (8 femmes et 5 hommes), soit un taux d'admissions de 62,5 pour 100 000. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (55,0), de la Picardie (56,1) et de la France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, 40 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an font suite à un AVC, soit un taux de 2,5 séjours pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région).

Ces affections ont engendré, en 2000-2004, 11 décès par an dans l'aire, ce qui correspond à un taux de mortalité de 56,0 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur aux entités géographiques de référence (respectivement 74,0, 69,6 et 63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont engendré 32 admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire en 2004-2005. Ceci correspond à un taux d'admissions de 145,8 pour 100 000, taux inférieur à ceux de l'Aisne (150,4) et de la Picardie (149,7), mais supérieur à celui de la France métropolitaine (140,1).

La **maladie coronaire** est responsable de 40 nouvelles admissions en ALD par an en 2004-2005 (10 femmes et 30 hommes), soit un taux d'admissions de 185,9 pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux du département, de la région et du niveau national (respectivement 161,8, 150,0 et 140,8).

Enfin, l'**hypertension artérielle sévère** présente un taux d'admissions de 209,3 pour 100 000 qui est également plus élevé que ceux des entités géographiques de référence (respectivement 149,0, 164,4 et 170,2). Ceci équivaut à 45 admissions annuelles, dont 25 concernent des femmes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

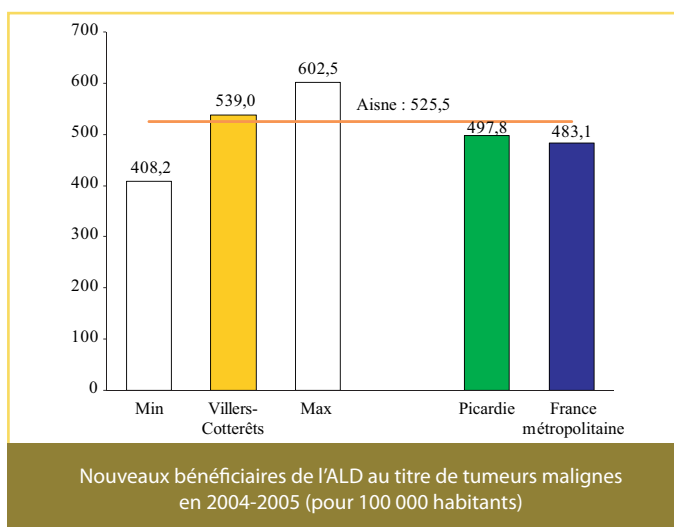
→ Cancers et tumeurs

De faibles taux d'admissions en ALD pour les cancers du sein et de la prostate

L'aire de Villers-Cotterêts présente un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 539,0 pour 100 000 habitants, soit un taux plus fort que dans l'Aisne (525,5), qu'en Picardie (497,8) et qu'en France métropolitaine (483,1). En tout, ce sont 118 personnes qui ont été admises annuellement en 2004-2005, dont 63 hommes et 55 femmes.

En 2004-2005, 510 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dus à ces pathologies, soit un taux de 22,0 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans le département et 24,3 ‰ en région).

Le taux de mortalité pour tumeurs malignes est de 268,4 pour 100 000 habitants (56 décès en moyenne par an, dont 37 hommes) en 2000-2004, ce qui est moins important que dans le département et qu'en région (295,9 et 286,6), mais légèrement plus qu'au niveau national (257,8).

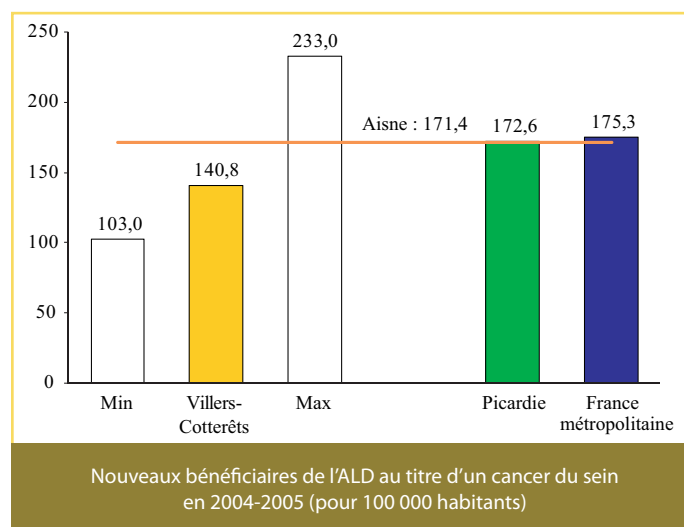


Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

En 2004-2005, le **cancer de la prostate** est responsable de 19 admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire, dont 12 concernant des hommes de 65 ans ou plus. Le taux d'admissions est de 186,3 pour 100 000 habitants, ce qui est moins important que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 240,7, 209,5 et 198,0). La tendance est la même chez les hommes de 65 ans ou plus : 770,9 contre respectivement 1 122,9, 969,5 et 915,3.

En tout, 27 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an en 2004-2005 sont dus au cancer de la prostate, soit 2,5 séjours pour 1 000 habitants (4,3 ‰ dans l'Aisne et 3,9 ‰ en Picardie).

En 2000-2004, la mortalité pour ce cancer s'élève à 37,6 décès pour 100 000 hommes (3 décès par an en moyenne dans l'aire), soit également moins que dans le département (59,2), qu'en région (53,8) et qu'au niveau national (45,1).



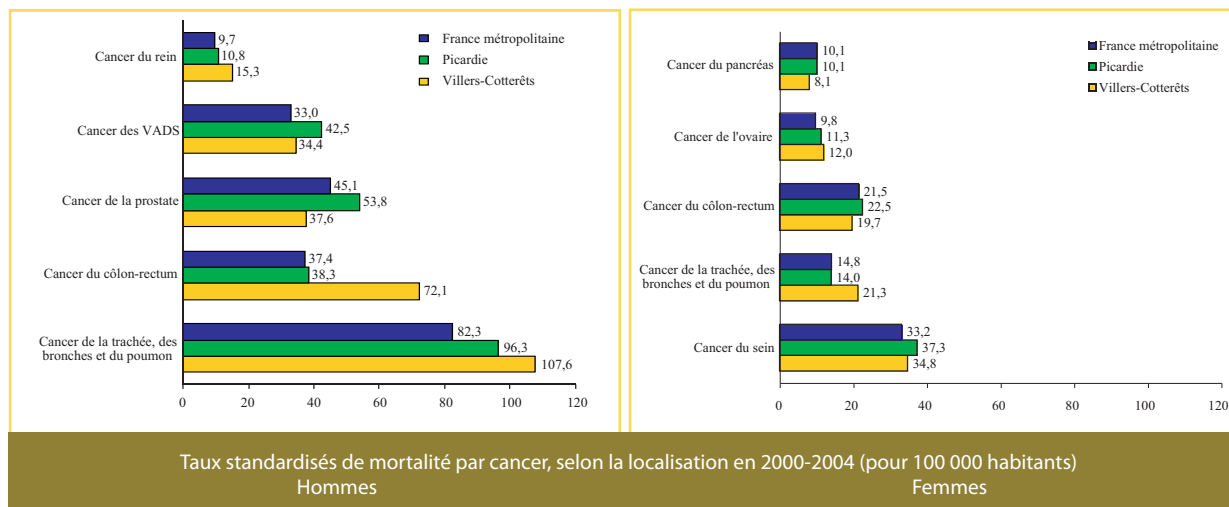
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

De même, le **cancer du sein** a occasionné 17 nouvelles prises en charge en ALD par an de 2004 à 2005 dans l'aire, dont 9 pour des femmes de moins de 65 ans. Le taux d'admissions pour cette pathologie est de 140,8 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans le département (171,4), qu'en région (172,6) et qu'au niveau national (175,3).

En 2004-2005, ce sont 51 séjours hospitaliers d'habitantes de l'aire en moyenne par an qui font suite à ce cancer, soit 4,2 séjours pour 1 000 habitantes (4,4 ‰ dans le département et en région).

En 2000-2004, 4 décès par an sont dus à ce cancer, soit un taux de mortalité de 34,8 pour 100 000 dans l'aire. Ce taux est également inférieur à ceux de l'Aisne et de la Picardie (36,5 et 37,3), mais dépasse de peu celui de la France métropolitaine (33,2).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer du côlon-rectum** a entraîné 17 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire en 2004-2005 (10 hommes et 7 femmes) et un taux sensiblement plus élevé que dans les entités géographiques de référence (82,1 pour 100 000 contre 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine).

En 2004-2005, 61 hospitalisations d'habitants de l'aire sont dus à ce cancer en moyenne par an (34 hommes et 27 femmes), soit un taux de 2,8 pour 1 000 (2,3 ‰ dans le département et en région).

Le taux de mortalité pour ce cancer atteint 38,5 décès pour 100 000 habitants dans l'aire en 2000-2004 (8 décès par an, dont 5 hommes) contre 30,1 dans le département, 28,9 en région et 27,8 au niveau national.

En 2004-2005, les **cancers des voies aérodigestives supérieures** sont responsables de 18 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit 0,8 séjour pour 1 000 habitants (1,4 ‰ dans le département et 1,5 ‰ en région).

Ce cancer a engendré, en 2000-2004, 4 décès en moyenne par an au sein de l'aire, tous masculins. Le taux de mortalité est de 16,4 pour 100 000 habitants, ce qui est moins élevé que les taux relevés dans l'Aisne (23,5), en Picardie (22,2) et en France métropolitaine (17,3).

On dénombre 39 hospitalisations en moyenne par an d'habitants de l'aire liées à un **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** en 2004-2005, soit un taux de séjours de 1,6 pour 1 000, contre 2,5 ‰ dans l'Aisne et 2,8 ‰ en Picardie.

Ce cancer est la cause 12 décès en moyenne par an dans l'aire entre 2000 et 2004 (dont 10 hommes), soit un taux de mortalité de 58,5 pour 100 000. Ce taux est supérieur aux entités géographiques de référence : 51,8 dans le département, 50,0 en région et 44,0 au niveau national.

→ Asthme

En 2006, 2 274 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (1 205 femmes et 1 069 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,9 % des assurés** de l'aire de Villers-Cotterêts. Ce taux est supérieur de celui de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont proches dans l'aire : 12,4 % des femmes et 11,4 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 15,1 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Villers-Cotterêts, soit 571 jeunes en 2006. Ce taux est également supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 13,3 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 16,9 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

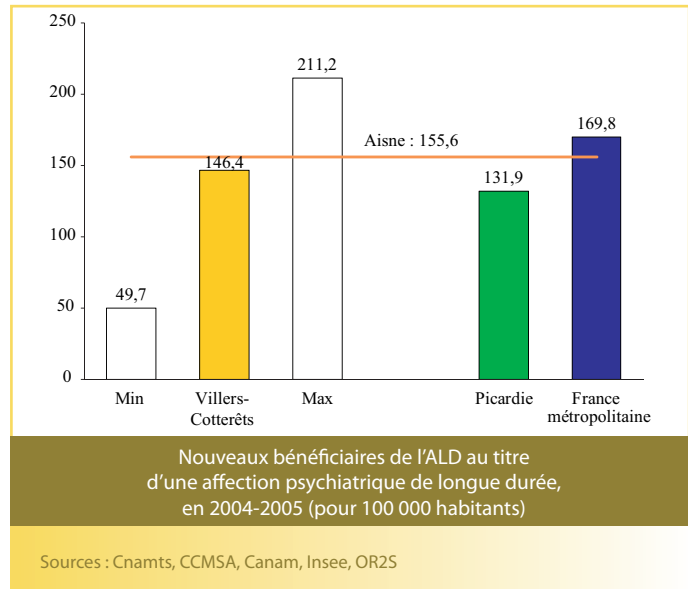
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

De faibles taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladie d'Alzheimer

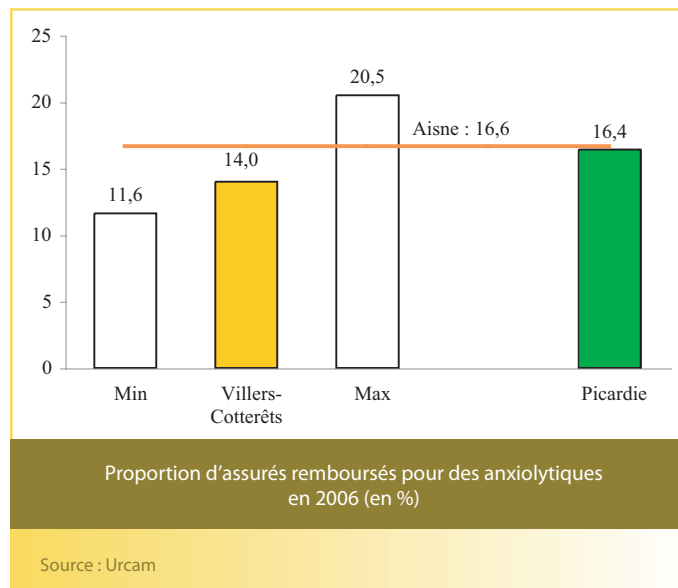
L'aire de Villers-Cotterêts présente un taux d'admissions en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** de 146,4 pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne et qu'en France métropolitaine (respectivement 159,3 et 169,8) et plus qu'en Picardie (131,9). En tout, ce sont 37 personnes (14 femmes et 23 hommes) qui ont été pris en charge annuellement entre 2004 et 2005 dans l'aire.

En 2004-2005, 119 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dues à des troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 4,7 séjours pour 1 000 habitants (6,4 ‰ dans le département et 7,5 ‰ en région).

La **maladie d'Alzheimer** et autres démences a occasionné 15 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (13 femmes et 2 hommes), soit un taux de 88,8 pour 100 000. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (89,0), de la Picardie (89,5) et de la France métropolitaine (86,2).



En 2006, 51 habitants de l'aire de plus de 70 ans ont été **traités avec un médicament anti-Alzheimer**, soit 2,8 % de la population du régime général (3,2 % dans l'Aisne et 2,8 % en Picardie). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 4,0 % (3,6 % dans le département et 3,2 % en région) contre 0,8 % des hommes (2,3 % dans l'Aisne et 2,1 % en Picardie).



En 2006, 21,9 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 3 729 personnes (27,5 % des femmes et 15,6 % des hommes). Cette proportion est inférieure à celles relevées dans l'Aisne (24,7 %) et en Picardie (24,1 %).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 14,0 % des assurés de l'aire ont eu une prescription d'anxiolytique, ce qui est également moins important que dans le département et qu'en région (16,6 % et 16,4 %). Cette proportion correspond à 2 412 personnes dans l'aire : 18,3 % des femmes et 9,3 % des hommes.

Les **antidépresseurs** ont été remboursés à 8,3 % des habitants de l'aire en 2006, soit 1 426 personnes (11,4 % des femmes et 4,8 % des hommes). Ce taux est légèrement inférieur à celui de l'Aisne (8,6 %) et équivalent à celui de Picardie (8,3 %).

La consommation de **neuroleptiques** dans l'aire est proche de celles du département et de la région (1,5 % contre respectivement 1,9 % et 1,6 %). Cette proportion correspond à 240 personnes (1,6 % des femmes et 1,3 % des hommes).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®) et de **traitement de dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (37 personnes), 0,3 % (50 personnes) et 0,3 % (57 personnes).

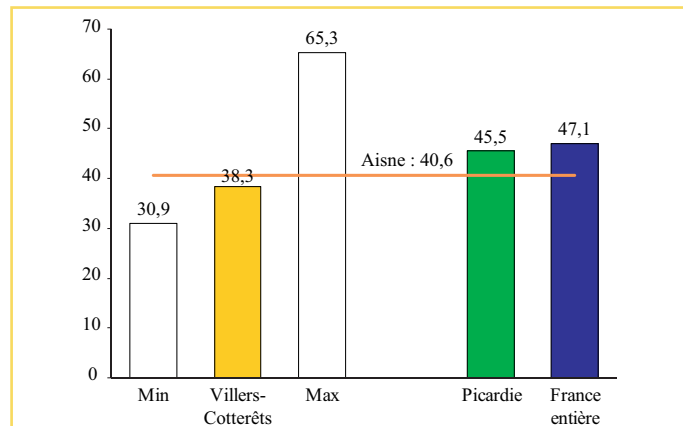
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein faible

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** en 2005-2006, 1 178 mammographies ont été réalisées auprès de femmes de 50 à 74 ans de l'aire de Villers-Cotterêts, soit un taux de participation de 38,3 %. Cette participation est plus faible que celles enregistrées dans l'Aisne, en Picardie et en France entière (respectivement 40,6 %, 45,5 % et 47,1 %).

De même, le pourcentage de **frottis** réalisés marque un faible taux de participation des femmes de 25-64 ans de l'aire au regard du département et de la région : 13,5 % (679 frottis) contre respectivement 16,4 % et 20,8 %.



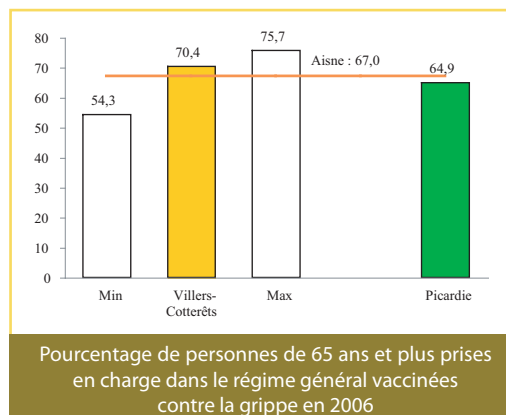
Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S

Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

En 2000-2003, 34,1 % des femmes de l'aire ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Ce taux est élevé comparé à ceux de l'Aisne et de la Picardie (21,5 % et 15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** sur cette période est également plus important au sein de l'aire de Villers-Cotterêts : 6,7 % contre 6,1 % dans le département et 5,6 % en région.



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, la **vaccination contre la grippe** semble mieux suivie dans l'aire, puisque le taux de couverture pour les personnes de 65 ans et plus atteint 70,4 %, contre 67,0 % dans l'Aisne et 64,9 % en Picardie. Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 71,3 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % en région) contre 69,8 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Le taux de vaccination des personnes inscrites en affection de longue durée de moins de 65 ans est également meilleur au sein de l'aire (53,0 %) que dans l'Aisne (51,3 %) et qu'en Picardie (46,7 %). Là aussi, les hommes sont mieux vaccinés que les femmes (54,6 % et 50,6 %).

En 2006, sur les 210 enfants de 2 ans de l'aire, 91,0 % d'entre eux sont vaccinés contre la **diphtérie, tétanos, coqueluche et poliomyélite**, ce qui est moins que dans l'Aisne (92,9 %) et proche de la Picardie (91,3 %).

Cette même année, 56,7 % des enfants de l'aire sont protégés contre l'**hépatite B**, soit moins que le département (58,2 %) mais plus que la région (52,7 %).

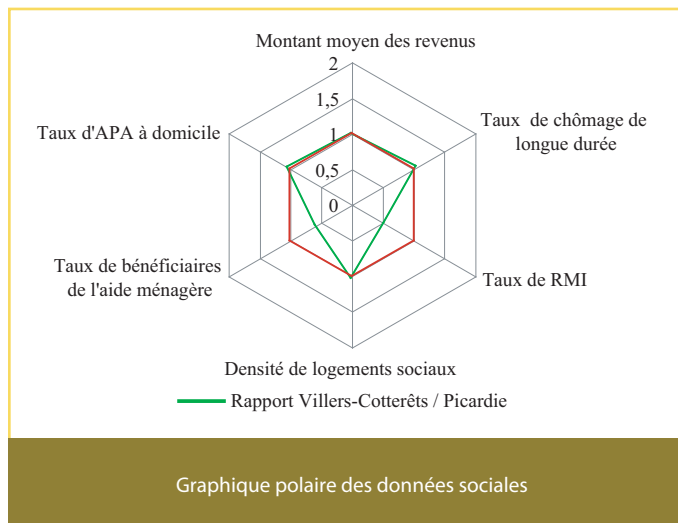
De même, la vaccination contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole** est moins suivie dans l'aire (89,5 %) que dans l'Aisne (91,3 %) mais est équivalente à la Picardie (89,2 %).

La couverture contre le **BCG** est plus élevée au sein de l'aire de Villers-Cotterêts que dans les entités géographiques de référence : 92,4 % contre respectivement 88,5 % et 84,6 %.

Les enfants de 12 ans de l'aire affiliés au régime général ont davantage **consulté un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans (enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994) que ceux de la région (38,5 % contre 36,9 %) mais moins que ceux du département (41,2 %).

De même, ils sont 27,6 % à avoir subi une intervention (30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie) : 37 enfants ont bénéficié de soins conservateurs, 33 d'un acte de chirurgie et 64 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires

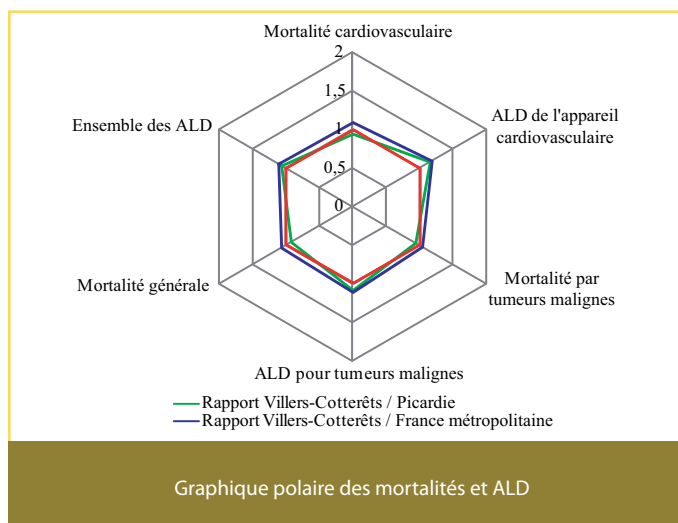


Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Villers-Cotterêts présente des indicateurs homogènes avec la région concernant le montant moyen des revenus, le taux de chômage de longue durée, la densité de logements sociaux et le taux d'allocation personnalisée d'autonomie.

En revanche, le taux de RMI et les bénéficiaires de l'aide ménagère sont très inférieurs à ceux de la région (rapports de 0,5 et 0,6), tandis que le chômage de longue durée est plus important dans l'aire (rapport de 1,1).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.
La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Les admissions en ALD pour maladies de l'appareil circulatoire sont plus nombreuses dans l'aire de Villers-Cotterêts qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (rapports de 1,2). En revanche, la mortalité pour ces maladies est plus faible dans l'aire qu'en région et supérieure au niveau national (rapports de 0,9 et 1,1).

Concernant la mortalité par tumeurs, les données sont assez homogènes par rapport à la Picardie (0,9) et à la France métropolitaine (1,0).

L'ensemble des ALD et les ALD pour tumeurs sont par contre légèrement plus nombreuses dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national (rapports de 1,1).

Enfin, la mortalité générale est plus faible qu'en Picardie (0,9) mais dépasse la France métropolitaine (1,1).

Aide à la lecture

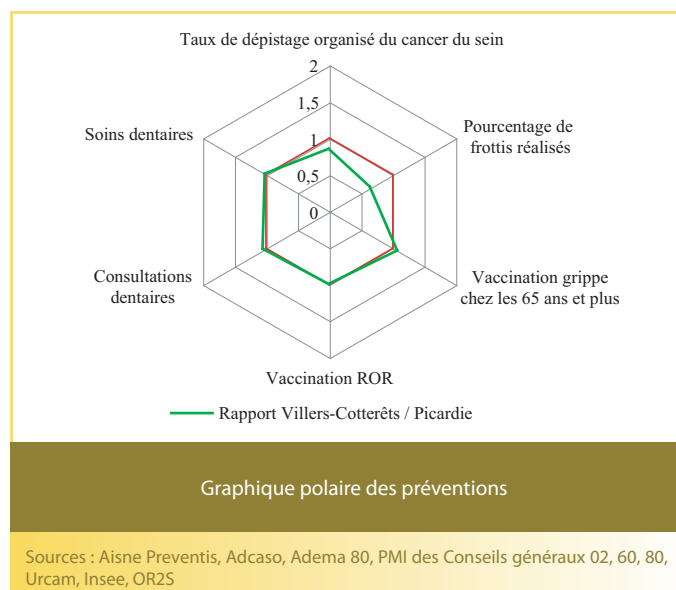
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

La participation au dépistage organisé du cancer du sein et plus encore, le pourcentage de frottis réalisés apparaissent faibles dans l'aire face aux taux picards (rapports de 0,8 et 0,6 avec la Picardie).

En revanche, la vaccination contre le ROR, les consultations et soins dentaires sont équivalents à la région. Seule la couverture vaccinale contre la grippe est meilleure dans l'aire qu'en Picardie (rapport de 1,1).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire est proche de celle des Picards et légèrement inférieure à celle des Français : respectivement 74,6 ans contre 74,1 ans et 75,9 ans en 2000-2004. En revanche, l'espérance de vie féminine est identique dans l'aire au niveau national (83,2 ans), ce qui est supérieur au niveau régional (81,7 ans).

Les taux de mortalité générale et prématurée confirment le fait que l'état de santé de la population de l'aire est meilleur que celui de la région, sans atteindre toutefois le niveau national (respectivement 975,3 et 242,8 pour 100 000 habitants en 2000-2004 contre 1 052,7 et 262,7 en Picardie et 911,3 et 221,5 en France métropolitaine).

Les vaccinations contre la grippe chez les 65 ans et plus et chez les personnes en ALD de moins de 65 ans sont meilleures dans l'aire que dans le département et qu'en région. De même, la couverture vaccinale des enfants de 2 ans atteint ou dépasse le niveau régional. En revanche, le dépistage organisé du cancer du sein chez la femme et le pourcentage de frottis réalisés restent inférieurs aux niveaux départemental et régional (respectivement 38,3 % et 13,5 % contre 40,6 % et 16,4 % dans l'Aisne et 45,5 % et 20,8 % en Picardie).

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, on dénombre 463 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée en moyenne par an dans l'aire, soit un taux de 2 078,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux du département, de la région et du niveau national (respectivement 2 039,0, 1 946,5 et 1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire atteint 74,6 ans et celle des femmes, 83,2 ans.

Mortalité générale

Les taux de mortalité générale et prématurée sont inférieurs au niveau régional mais restent supérieurs au niveau national : respectivement 975,3 et 242,8 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 1 052,7 et 262,7 en Picardie et 911,3 et 221,5 en France métropolitaine.

Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité par maladies cardiovasculaires dans l'aire est inférieure à celle de la région (296,6 contre 314,2) mais dépasse le niveau national (271,8). Les admissions en ALD pour ces pathologies sont plus importantes dans l'aire (695,0 pour 100 000 en 2004-2005) qu'en Picardie (602,0) et qu'en France métropolitaine (586,1).

Concernant les accidents vasculaires cérébraux, l'aire présente un taux d'admissions en ALD plus élevé qu'en région et qu'au niveau national (62,5 contre 56,1 et 60,5) et un taux de mortalité plus faible (respectivement 56,0 contre 69,6 et 63,4).

Les admissions en ALD pour hypertension artérielle sévère et maladie coronaire sont sensiblement supérieures dans l'aire à la région et au niveau national : respectivement 185,9 et 209,3 dans l'aire contre 150,0 et 164,4 en Picardie et 140,8 et 170,2 en France métropolitaine.

Cancers

Les admissions en ALD pour tumeurs malignes sont plus nombreuses au sein de l'aire de Villers-Cotterêts (539,0) qu'en région (497,8) et qu'au niveau national (483,1). La mortalité liée à ces pathologies est inférieure dans l'aire à la Picardie et supérieure à la France métropolitaine (respectivement 268,4 contre 286,6 et 257,8).

Le cancer colorectal est particulièrement important dans l'aire avec des taux d'admissions en ALD (82,1) et de mortalité (38,5) supérieurs aux niveaux géographiques de référence (46,8 et 28,9 en région ; 48,4 et 27,8 au niveau national).

À l'inverse, l'aire présente des taux d'admissions en ALD (186,3) et de mortalité (37,6) pour cancer de la prostate plus faibles qu'en Picardie (209,5 et 53,8) et qu'en France métropolitaine (198,0 et 45,1).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée sont moins nombreuses dans l'aire de Villers-Cotterêts (146,4 pour 100 000 dans l'aire) qu'au niveau national (169,8) mais plus élevées qu'en région (131,9).

Pour la maladie d'Alzheimer et autres démences, l'aire a des taux d'admissions en ALD proches des entités géographiques de référence (88,8 admissions pour 100 000 habitants contre respectivement 89,5 et 86,2).

Prévention

Dépistages : la participation au dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés sont plus faibles dans l'aire qu'en Picardie : respectivement 38,3 % et 13,5 % contre 45,5 % et 20,8 % en région.

Périnatalité : les femmes de l'aire ont eu plus souvent moins de 7 consultations prénatales qu'ailleurs (34,1 % contre 21,5 % dans le département et 15,7 % en région).

Vaccination : les vaccinations contre l'hépatite B et le BCG des enfants de deux ans sont meilleures dans l'aire qu'en région ; celles contre le DTCP et le ROR sont équivalentes au niveau régional. La vaccination contre la grippe est bien suivie dans l'aire : 70,4 % des personnes de 65 ans ou plus et 53,0 % des personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD sont vaccinées dans l'aire, contre 67,0 % et 51,3 % dans le département et 64,9 % et 46,7 % en région.

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire ont davantage consulté un dentiste (38,5 %) que ceux de la région (36,9 %), mais moins que ceux du département (41,2 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en juillet 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).